

ASSISES EUROPÉENNES

DE LA JEUNESSE

D'ORIGINE MALIENNE



CARNET DU PARTICIPANT

22 et 23 juin 2012

Paris, Cité nationale
de l'histoire de l'immigration



habitatRica



Conseils des
maliens de France,
d'Espagne, d'Italie et
de Belgique



DG Éducation et culture
Programme «jeunesse en action»



MAIRIE DE PARIS

île de France



TAP PORTUGAL

ILS NOUS SOUTIENNENT



CEFOM



DEUXIÈME GÉNÉRATION



Les partenaires des Assises tiennent à remercier l'ensemble des associations de jeunesse malienne et d'origine malienne ainsi que l'ensemble des acteurs associatifs et institutionnels qui se sont mobilisés tout au long du projet et ont contribué à sa pleine réussite

ASSISES EUROPÉENNES

DE LA JEUNESSE

D'ORIGINE MALIENNE



PROGRAMME

— VENDREDI 22 JUIN —

10h Accueil participants (buffet café)

10h30 - 11h Mot d'accueil

Jacques TOUBON, Président de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration
Mbouillé CISSE, vice-Président du Conseil National de la Jeunesse Malienne de France
Bruno MAIGA, Ministre malien délégué à la Jeunesse
Moustaphe TRAORE, Délégué général adjoint des Maliens de l'Extérieur
Michèle STRIFFLER, députée européenne, 1ère Vice-présidente de la Commission du Développement et rapporteur permanent pour l'aide humanitaire
Jean-Paul HUCHON, Président de la Région Ile de France *

11h - 13h Les voix du soutien et de la solidarité au Mali et à son peuple

11h - 12h *Jeunesses citoyennes et collectivités locales unies pour des territoires solidaires*

Animation par **Bamadi SANOKHO**, Maire adjoint de Gentilly en charge de la Jeunesse et de la coopération internationale

Ali SOUMARE, Conseiller régional d'Ile de France, Vice Président de la Commission Jeunesse
Guy Michel CHAUVEAU, Président du groupe Mali de Cités Unies France *
Claude REZNIK, Maire adjoint de Montreuil, délégué aux populations migrantes et à la coopération internationale
Founéké SISSOKO, Secrétaire général de l'Assemblée régionale de Kayes (Mali)
Pape Sagna MBAYE, Maire de Pikine (Sénégal)

12h - 13h *Jeunesse, citoyenneté et démocratie : quand la société civile se mobilise pour le Mali - la voix unie des acteurs de la société civile européenne et internationale en faveur du soutien au Mali.*

Animation par **Guilhem DELTEIL**, journaliste (RFI)

Bruno MAIGA, Ministre malien délégué à la Jeunesse
Jean-Louis VIELAJUS, Président de Coordination Sud
Mohammed GASSAMA, Chargé des relations institutionnelles du Conseil National de la Jeunesse Malienne de France
Olivier DE LAULANIE, Directeur adjoint de l'INJEP, Délégué général de l'AFPEJA
Ibrahima KEITA, Président de la Coordination des élus français d'origine malienne
Aminata KONATE BOUNE, Présidente de Deuxième Génération

13h - 14h30

Déjeuner

- 14h30 - 15h Constitution et répartition des participants en ateliers de travail
- 15h-17h Travaux en sous-groupes (4 ateliers parallèles)**
- AT1: Insertion professionnelle, entrepreneuriat, jeunes diplômés**
Animation : CONJEDEV et GRDR
- AT2: culture et expressions artistiques d'ici et d'ailleurs**
Animation : Cité nationale de l'histoire de l'immigration/ Revue Hommes et migrations
- AT3: Liens intergénérationnels, éducation et citoyenneté**
Animation : CNJMF et AFA
- AT4: Co-développement et investissements économiques au Mali**
Animation : Diasma et GRDR
- 17h - 18h Comité de travail sur la Déclaration des Assises (interne)

SAMEDI 23 JUIN

- 10h Accueil participants (buffet café)
- 10h30 - 11h30 Restitution des ateliers en plénière et recommandations**
Par les associations de jeunes maliens et d'origine malienne de France, Italie, Espagne, Sénégal et Mali
- 11h30 - 11h45 *Pause*
- 11h45 - 13h Débat européen, présentation et adoption de la Déclaration finale des Assises**
- Animation par **Guilhem DELTEIL**, journaliste (RFI)
- En présence des représentants des Autorités maliennes et des collectivités locales françaises
Moussa SIDIBE, Représentant européen du Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur
Gaharo DOUCOURE, Président du Conseil de Base des Maliens de France
Annie TAKARLI, Présidente du réseau Eunomad-France
Ségolène PRUVOT, co-directrice d'Alternatives européennes
Fatoumata SOUKOUNA, Conseil National de la Jeunesse Malienne de France
Idrissa DIABIRA, Président du FOJIM
Kolia BENIE, réseau « Youth Migrants + », Forum européen de la Jeunesse
- Lecture du projet de Déclaration finale des Assises à plusieurs voix par les représentants des associations Jeunesse**
- 13h - 14h30 *Pause déjeuner*
- 14h30-19h Animations autour d'un concert de Fantani TOURE, marraine des Assises**
Stands des Associations jeunesse
- 19h-20h30 Cocktail de clôture**



*sous réserve

ASSISES EUROPÉENNES

DE LA JEUNESSE

D'ORIGINE MALIENNE



SESSION D'OUVERTURE

« Les voix de la solidarité envers le Mali et son peuple »

Vendredi 22 juin, Cité nationale de l'histoire de l'immigration (11h-13h)

En septembre 2011 était lancée l'idée de tenir les Assises européennes de la jeunesse d'origine malienne, avec le soutien de la Commission Européenne, du Conseil Régional d'Île de France et de la Mairie de Paris. Le Conseil de Base de Maliens de France et un consortium européen d'ONG (dont le GRDR en France, HABITAFRICA en Espagne et GAO Cooperazione Internazionale en Italie), porteurs de l'initiative, ont ensemble mobilisé les associations de jeunes de la diaspora malienne vivant en France, en Espagne, en Italie, au Sénégal et au Mali. Les objectifs : valoriser les engagements associatifs des jeunes européens et ouest africains issus de l'immigration, et reconnaître leur dynamique citoyenne reliant le local à l'international.

Sept ateliers préparatoires ont été organisés dans les cinq pays du projet au cours de ces derniers mois. Des thèmes communs et des besoins ont été identifiés. A présent vient le moment de rendre publique leur parole. Ces 22 et 23 juin 2012, ces jeunes diront de quelle manière ils vivent leurs engagements associatifs, leurs projets, leurs espoirs... ici mais aussi là-bas, dans le pays d'origine des leurs parents.

La crise politique au Mali a surgi pendant la tenue des ateliers préparatoires. Les associations et fédérations de migrants se sont alors fortement mobilisées pour faire entendre leur voix. En phase avec ces événements, les partenaires et organisateurs des Assises ont souhaité réunir un panel d'acteurs institutionnels, politiques et associatifs autour d'une parole commune et constructive de soutien au Mali et à ses ressortissants à l'étranger.

La diaspora, partout où elle réside - et dans toute sa diversité y compris générationnelle - est en lien constant avec les territoires d'origine. Mettre l'accent sur les nouvelles modalités d'échanges qui relient le pays à sa jeunesse hors de ses frontières c'est aussi reconnaître et promouvoir les compétences citoyennes, associatives et professionnelles propres à cette génération. Les migrations sont une richesse pour nos sociétés car elles confrontent chacun d'entre nous à l'altérité et aux enjeux du vivre ensemble. L'échelle européenne voulue dans ce projet représente une opportunité de dépassionner le débat sur l'immigration en dépassant les frontières nationales et les jeux de représentations qui y ont cours. Les engagements individuels et associatifs citoyens des jeunes maliens et d'origine malienne méritent d'être davantage connus et soutenus par les responsables publics locaux, nationaux et européens. Les Assises, en donnant la parole à de nombreuses associations de jeunes maliens et d'origine

maliennne de 5 pays différents, entendent mobiliser l'attention des décideurs publics sur les atouts et potentiels propres à cette génération.

En ouverture des Assises, le vendredi 22 Juin de 11h à 13h, une session sera dédiée à ce temps de mobilisation des acteurs locaux et internationaux en soutien au Mali. Deux angles de débat sont proposés :

« Jeunesses citoyennes et collectivités locales unies pour des territoires solidaires »

Les collectivités sont au cœur de ce temps de mobilisation politique et citoyen. Elles sont à la fois l'échelle institutionnelle et le bassin de vie de référence des différentes communautés locales qui composent la société. C'est ainsi que l'appartenance à un quartier, une ville, un village, rend possible la mise en œuvre d'actions collectives. C'est ce qui permet la participation active des administrés, reconnus comme acteurs et citoyens. Mieux : leurs origines diverses offrent aux collectivités locales de pouvoir se lancer et conduire des politiques internationales, à travers des dispositifs de coopération décentralisée mais aussi de renforcer la cohésion sociale de leur territoire en reconnaissant et valoriser la richesse des compétences locales. Dans ce contexte, appréhender positivement l'histoire migratoire de l'Europe à l'aune des initiatives interculturelles développées au niveau local, notamment par des jeunes, permettra certainement d'améliorer leurs perspectives d'avenir.

Les questions suivantes seront abordées par les intervenants :

- Sur les territoires de vie, comment rendre plus visibles les compétences associatives des jeunes maliens ou d'origine malienne ?
- Comment reconnaître et associer les compétences toujours plus riches et transversales des associations de jeunes dans les projets de développement local ? (par exemple : sur des sujets mondiaux tels les objectifs du millénaire, la promotion de l'égalité entre les genres, etc.)
- Comment les collectivités locales peuvent-elles mieux intégrer ces associations de jeunes dans l'élaboration voire la conduite de leurs politiques à la fois de coopération internationale mais aussi de médiation culturelle et de citoyenneté ici ?
- Migration, citoyenneté et territoires solidaires : quel rôle peut jouer la coopération décentralisée ans le contexte actuel de crise au Mali ? Avec une question sous-jacente qui intéresse les acteurs de la solidarité internationale : la crise malienne est-elle seulement politique ou aussi ethnique ?

« Quand la société civile et les associations de jeunes se mobilisent pour le Mali »

Les intervenants feront part des initiatives de la société civile et des engagements de la jeunesse :

- Comment appuyer les forces structurant la société civile, dont les jeunes sont parties prenantes, dans leurs pays de résidence et au Mali ? Reconnaît-t-on assez ces acteurs, les associe-t-on suffisamment au développement des territoires de vie ? Arrivent-ils à impulser ce qui renforce la démocratie ?

- Comment agir aux côtés du Mali pour des sociétés solidaires et des territoires unis lorsque de nouvelles ruptures surgissent ? Quelle place fait-on aux jeunes face à de nouvelles perspectives ? Que peuvent et que veulent faire - vis à vis des jeunes - les organisations de la société civile comme les organisations de solidarité internationale ou les institutions locales et nationales européennes ?
- Enfin, puisque la question se pose, comment favoriser la mise en réseaux de ces mouvements de jeunes entre le Mali et les pays de sa diaspora ?

Insertion professionnelle, arts et cultures, éducation et citoyenneté, co-développement et investissements économiques au Mali

Présentation des 4 ateliers de travail du vendredi 22 juin 2012

Les participants sont invités à travailler en sous-groupes parallèles vendredi 22 juin entre 15h et 17h autour des quatre axes thématiques présentés ci-dessous. Des témoins prendront la parole afin de partager leurs expériences et susciter le débat. Chaque atelier devra faire émerger trois recommandations clefs. Les conclusions et recommandations de ces quatre temps de travail seront rapportées en session plénière samedi 23 juin à partir de 10h30 et constitueront le socle des propositions contenues dans le projet de Déclaration finale des Assises.

Atelier 1 - Insertion professionnelle, entrepreneuriat et jeunes diplômés

Cette thématique traite à la fois de la question des droits et de la lutte nécessaire contre les discriminations mais aussi de la reconnaissance et de la valorisation des compétences et des profils d'une jeunesse à visages multiples.

Discriminés par leurs noms, leurs couleurs de peau, leurs lieux de vie, ces jeunes maliens ou jeunes d'origine malienne, doivent faire face à beaucoup d'obstacles pour trouver leur place dans la société européenne. Quelle est la situation dans le reste de l'Europe et dans d'autres pays d'Afrique où les jeunes maliens ou d'origine malienne émigrent, vivent ou sont nés ? Il est essentiel aujourd'hui de s'intéresser à des expériences « réussies » et de travailler sur les dispositifs à mettre en place en Europe et en Afrique pour permettre à ces jeunes un accès aux études et au marché du travail impartial et serein.

Des organisations en France, en Italie, en Espagne, au Sénégal, pays où les jeunes maliens émigrent, où les jeunes d'origine malienne sont nés et vivent, œuvrent en faveur de l'insertion professionnelle de la jeunesse issue de la diversité. D'autres cherchent à mettre en avant la contribution positive de la migration en Europe. Des associations d'étudiants et jeunes diplômés organisent des salons de l'emploi réunissant employeurs et jeunes en recherche d'emploi. Toutes ces actions doivent être rendues visibles et portées à la connaissance des autorités publiques maliennes et européennes afin que la jeunesse malienne et d'origine malienne puisse se sentir à sa place et soutenue sur un marché de l'emploi de plus en plus

compétitif. Les compétences valorisables sur le marché de l'emploi sont pluriformes. Elles ne sont pas seulement celles acquises à travers l'obtention d'un diplôme ; elles sont aussi celles développées à travers une expérience associative, le montage d'un projet de développement vers le Mali, l'organisation d'un événement culturel ou une création artistique. Cette diversité de compétences s'accompagne également de la richesse que peut apporter un parcours migratoire, celui des parents transmis aux jeunes ou celui de la double culture des jeunes nés sur les territoires d'immigration de leurs parents. L'entrepreneuriat apparaît aussi comme une voix d'accès au marché du travail plébiscitée par les jeunes générations. Là encore les expériences positives méritent d'être connues et diffusées comme autant de sources d'inspiration et de messages positifs adressés à la jeunesse dans sa quête à l'emploi. C'est ce que cet atelier cherchera également à faire.

Enfin la question de l'insertion professionnelle des jeunes étudiants maliens sera également pleinement abordée durant cet atelier. De nombreux jeunes participants aux temps préparatoires des Assises dans leur pays, notamment en Europe, ont posé la difficile situation du changement de statut d'étudiant à celui de salarié dans des pays qui à la fois ont mis les moyens pour les faire venir (programmes de bourses étudiantes) mais qui dans le même temps les incitent à rentrer dans leur pays d'origine pour travailler. Des structures associatives se sont développées pour aider ces étudiants à évoluer des études vers l'emploi, comme l'association des diplômés et étudiants maliens, nous écouterons son expérience.

Animateurs :

- **Idrissa DOUMBIA**, Coalition Nationale des Jeunes Volontaire du Développement, CONJEDEV (Mali)
- **Aissatou DOUCOURE**, étudiante sénégalalo-malienne, membre de l'Association Fraternité Action, Sénégal

Témoins :

- **Aminata TRAORE**, chef d'entreprise, restauration «Pause Mafé»

ASSISES EUROPÉENNES DE LA JEUNESSE D'ORIGINE MALIENNE



- **Laurence PETIT-JOUVET**, réalisatrice du film « Correspondeances » : présentation de la lettre de Kady sur les questions de la discrimination à l'embauche
- **Zamblé DIAKITE**, membre de DIASMA : l'expérience réussie d'un jeune chef d'entreprise français d'origine malienne
- **Sinaly DIAKITE**, chargé des partenariats, Association des Diplômés et Etudiants maliens de France : présentation de l'appui aux demandes d'orientation et d'insertion professionnelle des jeunes maliens et d'origine malienne en France
- **Moussa SIDIBE**, Haut Conseil des Maliens d'Espagne : accompagnement des jeunes maliens d'Espagne dans leur parcours d'insertion professionnelle en Espagne
- **Boubou SISSOKO**, Président de l'association de la jeunesse franco-malienne : la promotion de la double culture comme richesse dans le parcours professionnel

Rapporteurs :

- **Fatoumata NIARE SINAKOYO**, membre de l'Association Fraternité Action (AFA), Sénégal

Atelier 2 – Liens culturels avec le Mali et expressions artistiques d'ici et d'ailleurs

Cet atelier aura pour objet de valoriser et encourager le renforcement des liens culturels entre le Mali et les pays de vie des jeunes générations de migrants et des jeunes membres de la diaspora malienne dans les pays d'immigration aussi bien au Nord (Europe) qu'au Sud (pays de migration sous-régionale, notamment le Sénégal). Il s'agira de réfléchir sur la manière dont cette diaspora engendre des dynamiques culturelles et artistiques puisant dans les patrimoines culturels du Mali pour faire émerger des expressions nouvelles, fruits de la rencontre et du dialogue avec les cultures des sociétés d'accueil, notamment celles des jeunes générations. Il s'agira également de montrer en quoi les jeunes générations maliennes, ayant récemment quitté leur pays où nés hors des frontières du Mali différent ou au contraire sont proches des jeunes artistes maliens qui viennent se former dans les pays d'immigration, profiter d'opportunités professionnelles et s'insérer sur les scènes artistiques permettant reconnaissance et carrière et contribuant à l'émergence de nouvelles cultures métissées. Ainsi, certains acteurs culturels et artistes se font les porte-paroles de cette immigration africaine peu reconnue et véhiculant des préjugés et des images stéréotypées de leurs cultures et de leurs réalités quotidiennes dans les sociétés d'accueil.

Les ateliers préparatoires des Assises ont souvent mis en avant les projets à vocation culturelle et artistique comme des outils bénéfiques au rapprochement des espaces et des communautés que les états européens et maliens doivent s'employer à encourager. En effet ces projets ont l'avantage d'interpeller les jeunes citoyens ici et là-bas et leur famille directement autour de références communes. Ils sont autant de ponts jetés entre des pays dont les communautés se côtoient en permanence nourrissant ainsi les possibilités de rencontres et d'émergence de nouvelles références culturelles communes.

Les arts sont un champ d'expression plus personnel et intime, ouvert sur les rencontres et les métissages de manière plus libre que les échanges culturels qui peuvent se dérouler dans un cadre professionnel par exemple. Ils sont moins dépendants

des contextes sociaux qui agissent comme des contraintes fortes sur les dynamiques culturelles.

Le secteur de la culture et des arts peut donc être à la fois une finalité de projet mettant en avant la créativité et permettant l'expression des références identitaires multiples qui composent chacun de nous, tout autant qu'un moyen de communiquer différemment et de manière plus directe un vécu, des compétences, une histoire etc. Dans les deux cas, il s'agit de transmission de patrimoines culturels vivants et se situant entre deux réalités, celles d'ici et de là-bas. Les arts et les cultures permettent de faire passer des messages qui ne seraient pas forcément entendus s'ils étaient exprimés par les canaux de communication classique (medias) souvent très normés. Les arts et les cultures en favorisant la créativité laissent la part belle à l'expression individuelle ; en cela ils contribuent également à façonner une identité ; ils permettent de connecter les racines du passé, les projets et les envies d'aujourd'hui et les rêves de demain.

Animateurs :

- **Marie POINSOT** : rédactrice en chef de la revue Hommes et Migrations (revue spécialisée sur les migrations internationales, éditée par la Cité nationale de l'histoire de l'immigration et qui a fait paraître en 2009 un numéro sur « L'Afrique en mouvement » et en 2010 sur « Les migrations subsahariennes »)

Témoins :

- **Mamadou DIABATE DG**, jeune griot et parolier franco-malien, membre de l'association Deuxième Génération : introduction aux échanges
- **Sokona NIAKHATE**, responsable de l'association Niaso Event : la création de vêtements et promotion de la double culture
- **Adama COULIBALY**, jeune musicien malien d'Espagne en charge des activités culturelles du Haut Conseil des Maliens d'Espagne : fédérer par et à travers la culture et la musique
- **Dali MICHA TOURE**, jeune auteure franco-malienne : l'expression littéraire et la double culture
- **Fatoumata TOURE**, membre du projet Afriphoto : l'expression photographique et la double culture
- **Fatimata WAGUE**, association Soninkara : promotion de la culture soninké par la création d'un site internet et du festival Sonink'art

Rapporteurs

- **Aminata DABO**, Présidente l'association ARTADABO, pour la promotion de la double culture par les arts
- **Moussa MAGASSA**, étudiant franco-malien en urbanisme

Atelier 3 – liens intergénérationnels, éducation et citoyenneté

La question des liens intergénérationnels au sein de la famille et celle de la transmission sont parfois complexes, qu'en est-il quand enfants et parents n'ont pas grandi dans le même pays ? Les jeunes nés ici et dont les parents sont arrivés du Mali il y a plusieurs dizaines d'années n'acceptent pas forcément de suivre le mode de vie de leurs parents et revendiquent maintenant leur existence et visibilité dans l'espace public. Cette tendance peut se constater par exemple au sein des associa-



Atelier 4 – Projets de co-développement et investissements économiques au Mali

tions de jeunes qui cherchent à se différencier et à autonomiser leurs actions vis-à-vis de celles de leurs parents. Les jeunes ont également des compétences nouvelles, acquises ici et en Europe à travers leurs expériences professionnelles ou leur parcours d'étude, qui font d'eux des citoyens-acteurs de la société différents de leurs aînés.

Ainsi, et aussi riche que puisse être la relation intergénérationnelle, elle n'en comporte pas moins des difficultés et des incompréhensions, à fortiori dans ce contexte de double culture. La richesse du lien intergénérationnel s'exprime aussi à travers la communication entre jeunes et parents autour de la transmission de la mémoire migratoire. Parcours migratoires, expériences de citoyenneté différentes, comment la transmission se fait-elle, qu'est-on prêt à dire, et à entendre ? Pour permettre aux jeunes de faire de leur double culture une véritable force et les aider à déterminer leur personnalité, et pour contribuer à ce que les aînés s'adaptent mieux à leur nouveau territoire de vie, il faut aller au-delà des difficultés et favoriser cette relation. Quel rôle peuvent jouer les autorités publiques maliennes et européennes pour accompagner cette transmission et valoriser les mémoires migratoires des anciens ?

De cette transmission née aussi la capacité pour les jeunes générations à s'affirmer comme citoyens ici. Que veut dire être citoyen ? Cela passe par un droit de vote mais aussi et plus largement par l'ensemble des compétences diverses portées par la jeunesse qui doivent être reconnues et accompagnées pour pouvoir jouer un rôle actif dans la vie publique de son territoire de vie ; citoyen, c'est être acteur de la cité. Là encore les jeunes souhaitent interpeller les autorités publiques de leurs territoires de vie pour que soit reconnue et soutenue leur volonté d'implication au niveau local.

Animateurs :

- **Issa FOFANA**, Secrétaire Général du Conseil National des Jeunes Maliens de France
- **Aïssa DIAKITE**, Coordinatrice de l'Association Fraternité Action, Sénégal

Témoins :

- **Moussa CAMARA**, Président de l'association Agir pour Réussir : émeutes citoyennes et Art May citoyennes : mobiliser la jeunesse autour de l'engagement citoyen ici
- **Cheick SALA SANOGO**, jeune malien primo d'Espagne : parcours d' « intégration »
- **Massega DIALLO**, association des jeunes franco-maliens de Kayes : le retour au pays
- Une représentante de l'Association des jeunes maliens d'Italie : la nécessité d'une association de jeunes pour faire entendre sa voix
- **Drissa TRAORE**, jeune commerçant sénégal-malien : la migration sous-régionale et transfrontalière, des liens familiaux perpétués ?

Rapporteurs :

- Une représentante de l'Association des jeunes maliens d'Italie
- Un représentant de la Coalition Nationale des Jeunes Volontaire du Développement, CONJEDEV (Mali)

Les jeunes gardent bien souvent un attachement à leur pays d'origine, le pays de leurs parents. Ce lien affectif qu'ils ont avec le pays peut se matérialiser sous différentes formes, notamment la création d'associations de développement. La double culture est un atout évident et ces actions peuvent être très enrichissantes au nord comme au sud. Il s'agit alors d'identifier les besoins réels et de développer des appuis à ces initiatives. Les actions de co-développement, en tant qu'activités collaboratives humaines et durables entre deux espaces soulignent l'intérêt de mettre en valeur une continuité entre des espaces migratoires (à travers des actions conduites à la fois au Mali et ici en Europe par exemple) et permettent de construire des articulations économiques, sociales et culturelles fortes et pérennes entre les acteurs des différents territoires. En outre, les jeunes apportent des compétences nouvelles dans le secteur de la solidarité internationale ou des investissements économiques à destination du Mali. L'ensemble de ces projets intègrent les évolutions actuelles qui s'opèrent dans les caractéristiques de la migration (féminisation, niveau scolaire élevé) et en termes de pratiques (accentuation des projets sur l'économique, liens plus solides avec le pays de vie, etc.).

Animateurs :

- **Boubou SISSOKO**, Président de l'association Dynamique Intellectuelle au Service du Mali et de l'Afrique (DIASMA)
- **Olivier LE MASSON**, Directeur Afrique du GRDR

Témoins :

- **Djibril SANGARE**, Président de l'association Donner un Sourire à Fegui : association de développement local et d'appui aux projets de développement de Fégui
- **Alassane TOURE**, étudiant malien, secrétaire général de l'association des étudiants africains de Dunkerque (JADK) : exemple d'un projet de construction d'une maternité au Mali avec l'association Aider et Connaître.
- **Mohammed Abdoulaye NIANG**, Espace Migration Développement de Kayes : l'impact positif des migrations sur le développement des territoires
- **Laëtitia SUCHECKI**, Ville de Fontenay-sous-Bois : les dispositifs d'appui de la ville aux projets de solidarité internationale des jeunes, vers des projets de coopération décentralisée plus inclusifs
- **Abdoulkarim DIAWARA**, membre de DIASMA, pôle informatique et nouvelles technologies : présentation de la « Diasma touch », tablette numérique à destination des pays émergents pour un accès aux nouvelles technologies et au savoir à moindre coût
- **Mamadou BOUNE**, jeune entrepreneur, membre de l'association Deuxième Génération : exemple d'un projet de co-développement dans le secteur minier

Rapporteurs :

- Un représentant de la Coalition Nationale des Jeunes Volontaire du Développement, CONJEDEV (Mali)
- **Nabou TOURE**, Secrétaire général adjoint du Conseil National de la Jeunesse Malienne de France

Lille, Pikine, Bamako, Madrid, Brescia, Rouen, Montreuil 5 pays, 300 jeunes participants

Synthèse des thés palabres préparatoires des Assises

Entre décembre 2011 et avril 2012, sept ateliers préparatoires régionaux ont été organisés par les partenaires des Assises à la manière des thés palabres afin de donner la parole aux jeunes maliens et d'origine malienne dans les 5 pays du projet : France, Mali, Sénégal, Espagne et Italie. A chaque pays, à chaque histoire migratoire, ses spécificités. Malgré tout les jeunes générations restent confrontées aux mêmes enjeux liés à l'insertion professionnelle, à l'expression de la citoyenneté, au lien avec le pays d'origine ou encore de la volonté de s'impliquer pour le développement du Mali. Les synthèses ci-dessous présentent les temps forts de ces ateliers. Elles trouvent leur aboutissement durant ces deux journées d'Assises à Paris. Les thématiques des Assises ont été abordées selon un canevas commun avec des spécificités liées aux diverses histoires migratoires des pays. Ainsi si les jeunes maliens et d'origine malienne en France sont actifs dans le secteur du développement et de la solidarité internationale, leurs homologues d'Espagne ou d'Italie, arrivés plus récemment en Europe, restent en priorité mobilisés autour des enjeux de vie et d'insertion professionnelle ici.

Thé palabre de Lille, France, 10 décembre 2011

La migration malienne en région Nord-Pas-de-Calais reste peu importante en comparaison à d'autres communautés immigrées sur le même territoire et à d'autres régions françaises, notamment l'Île de France. Elle est constituée notamment de jeunes maliens récemment arrivés pour poursuivre un cursus d'études en France. Ces jeunes étudiants maliens ont constitué l'essentiel des participants de l'atelier.

Liens intergénérationnels, éducation et citoyenneté

Plusieurs jeunes filles voient leur arrivée en France et la possibilité de poursuivre leurs études ici comme une double émancipation : celle d'avoir les moyens d'accéder à des études longues qui leur permettront une autonomie financière, mais également le moyen de se distancier des traditions villageoises. Le fait de se trouver en minorité dans le Nord-Pas-de-Calais a obligé les jeunes à s'ouvrir et échanger davantage avec les familles originaires de la région ; ce constat est posé par plusieurs jeunes qui voient dans cette ouverture une source d'enrichissement et une caractéristique de la migration malienne hors de l'Île de France.

Le revers de la médaille, selon certains, est de parvenir à trouver un équilibre entre appropriation des codes culturels en France et transmission de la culture et des traditions maliennes à leurs enfants, nés ici.

Par ailleurs le temps passé en France compte pour beaucoup dans la transmission de la culture malienne aux enfants. En effet les parents maliens qui ont émigrés vers le Nord-pas de Calais ont pour certains quitté le Mali il y a plus d'une vingtaine d'années. Aussi peuvent-ils en avoir conservé une image qui ne correspond plus à la réalité d'aujourd'hui. Un autre constat fort mis en avant par les jeunes est celui de la diversité des traditions maliennes dont chaque famille est porteuse. La diversité interculturelle telle qu'on a l'habitude de la qualifier en Europe est une donnée de base dans le fonctionnement de la société malienne. Il en ressort au sein de cette jeunesse issue de la migration malienne et vivant en France, des valeurs communes favorisant un vivre ensemble entre différentes

communautés locales. La transmission intergénérationnelle entre les parents maliens et leurs enfants nés ici n'en est ici que plus importante pour véhiculer un rapport plus ouvert et serein à l'altérité, ingrédient fondamental pour que la rencontre interculturelle puisse être porteuse de richesse et de développement en Europe.

La langue malienne, à travers ses différentes déclinaisons soninké, bambara (etc.), est mise en avant à la fois comme un marqueur identitaire fort et comme un vecteur de transmission de la culture malienne entre les générations. Cependant elle n'est pas toujours transmise et apprise aux enfants nés ici, le français prenant le dessus, à la fois par nécessité et volonté affichée des parents de voir leurs enfants « intégrés ». En contrepartie, certains jeunes franco-maliens expriment aussi leur difficulté à communiquer avec la famille restée au pays. Pour les jeunes maliens arrivés dans le Nord-pas de Calais récemment et devenus jeunes parents ici, le constat est le même avec la peur d'oublier leur langue maternelle dans leurs échanges avec leurs enfants et de briser de cette manière les liens qui les unissent au Mali.

La citoyenneté dans le sens de la capacité à être pleinement reconnu comme acteur public dans son territoire est définie doit passer pour certains par l'octroi du droit de vote aux étrangers quand d'autres cherchent d'abord à valoriser leurs initiatives associatives et individuelles dans leur territoire de vie. Ont été évoqués le poids des documents officiels et du droit de vote des étrangers. Il est difficile de se sentir citoyen d'un territoire sans le droit de choisir des dirigeants dont les décisions impactent sur sa vie.

Parmi les recommandations émises sur cette thématique, les jeunes souhaitent plus d'appui dans la promotion de la langue malienne et dans la transmission des traditions culturelles maliennes.

Projets de co-développement et investissements économiques au Mali

Parmi les jeunes présents, seuls quelques jeunes mènent des projets de solidarité à destination du Mali. Parmi eux il est



intéressant de constater que les activités conduites impliquent aussi des activités de transmission de la culture non seulement malienne, mais du monde au territoire dunkerquois. De nombreux jeunes expriment un enthousiasme et une envie d'utiliser les compétences acquises dans leur parcours de vie et d'étude ici au service du développement du Mali. Cependant ils expriment dans le même temps le sentiment d'être hors des réseaux et de manquer d'accès à l'information sur les opportunités de création d'activités. Sur ce point encore les jeunes soulignent la différence avec leurs homologues en région Ile de France, beaucoup plus nombreux et donc structurés associativement facilitant ainsi le relais de l'information. Enfin la méconnaissance des rouages administratifs au Mali et la méfiance face à un environnement économique incertain encouragent peu les jeunes à engager des projets d'investissements économiques au Mali.

Si la destination des projets est plus souvent le Mali qu'ailleurs, la nature de l'engagement et l'intérêt associatif per se émane davantage de convictions personnelles que de l'origine malienne.

Parmi les recommandations formulés par les jeunes sur cette thématique : le besoin d'informer et visibiliser les possibilités de financement et d'appui au montage de projets et les partenaires potentiels de ces projets au Mali, d'un meilleur soutien et relais de l'information par l'Etat malien sur des actions à destination de la diaspora, de favoriser l'assainissement de l'environnement économique et institutionnel pour encourager les investissements de la diaspora.

Qu'est-ce que la citoyenneté européenne peut vous ? Témoignage d'Hindati, jeunes étudiante franco-malienne de 23 ans, étudiant à Bruxelles : « J'aimerais être citoyenne européenne », mais dans une Europe sociale, ouverte et respectueuse des droits de chacun, et pas seulement une Europe économique. Et dans une Europe qui permette à tous de circuler librement parce que circuler est ce qui nous permet de nous rencontrer et de partager et « aujourd'hui on a besoin de partager, et pas qu'économiquement ».

Insertion professionnelle



La double-culture franco-malienne, dans le milieu professionnel et universitaire, ne représente pas pour tous un atout à mettre en avant dans son parcours d'insertion professionnelle. Elle peut même être volontairement estompé au nom de « l'intégration » à la française.

Les prises de positions sur la discrimination positive sont mitigées : certains y voient une dévalorisation de leurs compétences, d'autres une opportunité à saisir pour gravir les échelons plus rapidement. La question de l'insertion professionnelle en France ou au Mali s'est posée entre la volonté que « la matière grise retourne au pays » une fois les connais-

sances et les diplômés acquis en France et les liens sociaux qui se développent durant les études en France qui modifient le parcours de migrations et incitent les jeunes diplômés maliens aussi à rester en France après leurs études. Dans ce deuxième cas, les jeunes expriment aussi l'importance de l'accompagnement durant les études afin que les jeunes n'abandonnent pas. L'association des étudiants maliens du nord, relais autonome dans le Nord-pas de Calais de l'association nationale des diplômés et étudiants maliens joue à ce titre un rôle important.

Thé Palabre de Pikine, Sénégal, 11 février 2012
La majorité des jeunes d'origine malienne présents à ce thé palabre sont étudiants.

Emploi, investissements au Mali, projets de co-développement

Les discussions tournent majoritairement autour des « jobs étudiants » d'une part pour financer leur vie étudiante, d'autre part pour aider la famille restée au Mali. La question des discriminations à l'emploi déliera également les langues. Aucun des intervenants n'a actuellement de projet d'investissements au Mali en cours. Toutefois, cette perspective suscite un fort intérêt notamment pour des investissements dans le domaine de l'agriculture. Le manque d'accès à l'information, d'appui dans le montage de projet ou encore les barrières administratives sont autant de freins à ces investissements potentiels. *Les jeunes maliens du Sénégal et sénégal-maliens aimeraient aussi s'assurer d'avoir accès à des terres individuelles, à une formation et à des moyens de culture modernes et mécanisés, ainsi qu'à un soutien institutionnel malien en terme de retour au pays pour s'engager dans ce type de projets.*

Education, famille et liens intergénérationnels

Sur ce sujet les positions divergent entre respect des valeurs traditionnelles, notamment en termes d'égalité des sexes et des rôles de chacun au sein du foyer, et plus d'émancipation. Un jeune homme défend son rôle de chef du foyer, preneur de décision et garant de la sécurité économique de sa famille ; une jeune lui emboîte le pas affirmant avoir été éduqué avec l'idée qu'elle « ne devait jamais contrarier son mari ». Il semble que le fossé se soit creusé entre les jeunes maliens immigrés au Sénégal, et ceux issus de la seconde génération. Les jeunes filles nées au Sénégal n'adhèrent pas du tout à cette vision du couple et de la famille ; pour elles il s'agit surtout d'instaurer un dialogue au sein du foyer. Elles promeuvent l'éducation et la formation comme moyen d'accès à plus d'émancipation pour les femmes.

Les liens avec le village d'origine sont présents, notamment pour les grandes occasions : mariage traditionnel (bien que les jeunes filles ne soient pas toujours consultées) mais également à travers l'art culinaire, ou les dialectes. Les jeunes ont



ASSISES EUROPÉENNES DE LA JEUNESSE D'ORIGINE MALIENNE



parfois du mal à distinguer les particularités culturelles de leur village ou région d'origine, du fait que les cultures maliennes et sénégalaises ont beaucoup de similitudes.

Parmi les recommandations des jeunes maliens du Sénégal et sénégalais sur cette thématique : promouvoir la/les cultures maliennes dans leur singularité, sensibiliser les jeunes à leur appartenance au sein de cette culture, valoriser la volonté d'émancipation par le soutien à l'accès à l'éducation (supérieure).

Migrations, citoyenneté et discriminations

Les jeunes d'origine malienne ou issus de la diaspora malienne au Sénégal souffrent d'un manque de reconnaissance de leur citoyenneté sur les deux territoires. Ils se sentent considérés comme étrangers tant au Sénégal qu'au Mali, ce qui est aussi perçu comme un frein à l'ascension sociale. Ni l'Etat malien, ni l'Etat sénégalais n'accepte de prendre en charge leurs études, leurs salaires peuvent être inférieurs à la moyenne sénégalaise à poste égal au seul motif de leurs origines, le système judiciaire pourrait se montrer partial à leur encontre, etc.



Parmi les recommandations proposées par les jeunes : de meilleurs garde-fous assurant le traitement équitable de la diaspora malienne dans leur pays d'origine comme sur leur territoire de vie ou encore la prise en charge des études des jeunes de la diaspora.

Structure associative et dialogue institutionnel

L'engagement associatif des maliens « seconde génération » d'immigrants et des primo-arrivants sont distincts. Hormis les membres de l'AFA (Association Fraternité Action), association initiée par des sénégalais-maliens nés au Sénégal, les engagements associatifs de la diaspora malienne à Pikine se définissent le plus souvent à des clubs littéraires ou scientifiques à l'université. Les activités de l'AFA se concentrent autour de l'accompagnement de primo-arrivants sur le territoire sénégalais. A ce jour, aucune activité à destination du Mali n'a été recensée. Il semblerait cependant qu'une certaine prise de conscience soit en marche. Parmi les initiatives potentielles évoquées par les jeunes présents, le transfert de technologies, le soutien au projet personnel et la sensibilisation en défaveur de l'expatriation des jeunes. Les jeunes primo-arrivants, en revanche, se singularisent par leur implication au sein d'associations villageoises maliennes.

Un meilleur appui institutionnel est attendu par les jeunes maliens du Sénégal et sénégalais de cette volonté naissante d'investir et de participer au développement du Mali.

L'Association Fraternité Action, partenaire des Assises, est implantée à Dakar au Sénégal et demeure la seule association de malien de droit sénégalais. Elle a pour objectif l'émancipation du citoyen malien au plan éducatif, social et sanitaire. L'AFA a mis en place une mutuelle de santé communautaire des ressortissants maliens depuis 2007 en coopération avec le Ministère de la Santé du Sénégal.

Thé Palabre de Bamako, Mali, 20 et 21 février 2012

Culture et art, famille et liens intergénérationnels

La nucléarisation des familles maliennes, ainsi qu'une certaine méconnaissance des jeunes de la diaspora de leurs origines sont d'emblée mises en avant, faisant écho à la problématique de la construction identitaire. Les échanges culturels Nord-Sud sont vus comme inégaux à cause de la non-professionnalisation de nombreux acteurs culturels maliens, et de standards de qualité technique pour lesquels les moyens manquent. *La culture faisant partie intégrante de l'identité, il paraît nécessaire d'œuvrer à sa diffusion au-delà des frontières, notamment à destination de la jeune diaspora, par exemple à travers un appui des autorités publiques maliennes à des activités culturelles et d'échanges interculturels entre le Mali et les pays d'immigration notamment en Europe.*



Emploi, insertion professionnelle et discriminations

L'inadéquation entre les compétences disponibles et les besoins du marché du travail et le chômage sont au cœur des préoccupations des jeunes maliens de l'atelier de Bamako. La question de l'entrepreneuriat, même s'il séduit fait face à des obstacles qui découragent la jeunesse : manque d'information et de communication sur les opportunités de création d'entreprises, des secteurs porteurs, des moyens de financement, d'appui au montage de projet. *Les jeunes expriment leur souhait que les autorités publiques aident à mieux orienter les jeunes, pendant leurs études et à l'heure de l'insertion professionnelle, à promouvoir les secteurs professionnels inexploités/sous-exploités. Ils expriment aussi le souhait que les autorités publiques européennes mettent en œuvre des politiques favorisant l'insertion socio-économique des migrants afin de créer un meilleur climat social pour tous.*

Jeunesse et citoyenneté

Partant d'un constat sans appel d'une « crise de la citoyenneté » et d'un relâchement de l'éducation tant dans le cadre scolaire que familial, les jeunes de Bamako déplorent une augmentation de l'incivisme et du manque de participation à la vie publique. Ils restent très attentifs au devenir de la diaspora malienne en Europe, constatant que la précarité et les difficultés d'adaptation de certaines familles d'origine malienne à leur nouveau territoire de vie peuvent engendrer une acculturation des jeunes, ainsi qu'une perte, voire absence des valeurs éducatives, d'où un manque de citoyenneté et des problèmes d'intégration.

Les jeunes recommandent le renforcement du Programme



ASSISES EUROPÉENNES DE LA JEUNESSE D'ORIGINE MALIENNE



d'Appui à la Jeunesse Malienne (PAJM), la promotion des partenariats publics-privés pour un meilleur financement des associations, l'appui à la mise en réseau d'associations œuvrant vers de mêmes objectifs afin d'en optimiser la portée et l'implication des jeunes.

Jeunesse, structuration associative et dialogue institutionnel

Les faiblesses des structures associatives maliennes sont multiples : les aspects administratifs (leadership, gestion, pertinence et cohérence du plan d'action) sont négligés avec des manques institutionnels évidents (budgets insuffisants, politisation de l'appareil associatif...). Toutes ces failles mettent à mal l'émergence d'une structuration associative dynamique et prolifique. Les objectifs associatifs ne sont pas clairement posés ou appuyés, les conséquences directes sont souvent la démobilisation des membres et l'abandon desdits projets.

Les jeunes recommandent ici la rédaction et diffusion d'un manuel des procédures administratives et financières à l'usage des acteurs associatifs afin de promouvoir de bonnes pratiques de gestion, la dépolitisation des associations qui creusent des clivages au lieu de fédérer la jeunesse, et la mise en application de la politique cadre du développement de la jeunesse malienne.

Jeunesse et migrations

Le désir de mobilité des jeunes maliens est motivé par des raisons économique, universitaire et politique. La problématique de la « fuite des cerveaux » a été abordée, ses conséquences énumérées, la prise de position de l'Etat malien affirmée : « L'Afrique doit cesser de laisser partir ces élites à l'extérieur si elle veut atteindre les OMD (objectifs du millénaire pour le développement) ».

Les jeunes s'accordent à recommander une plus grande sensibilisation de la jeunesse quant à sa responsabilité de participer au développement du Mali et d'améliorer les conditions et opportunités de travail au Mali afin de limiter les migrations économiques.

Thé palabre de Madrid, 25 février 2012

L'immigration malienne en Espagne est récente et la majorité des maliens ont commencé à arriver dans la fin des années 1990. Depuis, la population malienne n'a cessé d'augmenter, notamment afin de répondre à la demande croissante de main d'œuvre dans les secteurs agricoles et de la construction. La population malienne en Espagne se compose majoritairement d'hommes âgés de 20 à 35 ans, les femmes étant arrivées plus tard grâce au regroupement familial. Le niveau d'éducation est généralement faible

Jeunesse, discriminations et emploi

Les jeunes maliens d'Espagne ont évoqué les discriminations auxquelles ils font face dans les domaines de la vie sociale et professionnelle. Conscients que la crise économique qui touche l'Espagne et les préjugés liés à une méconnaissance voire la peur de l'étranger renforcent ces discriminations, les jeunes entendent se positionner de manière pro-active et positive pour contribuer à faire évoluer les mentalités. Une des solutions évoquées est notamment la création d'associations afin

d'amener à des échanges interculturels et une meilleure connaissance mutuelle des cultures diverses qui composent la société espagnole.

Ils recommandent une meilleure adéquation entre les formations universitaires et professionnelles et les besoins réels de main d'œuvre, un approfondissement des relations entre le Mali et l'Espagne et les pays européens, des programmes de sensibilisation et de formation des jeunes et des entreprises à l'interculturalité et toute mesure visant à faciliter l'intégration et l'appropriation d'un sentiment de citoyenneté auprès des jeunes maliens d'Espagne.



Education, famille et liens intergénérationnels

Préoccupés par le fait que leurs enfants nés en Espagne vivent "comme des espagnols", certains parents sont soucieux de ne pas laisser de côté la culture de leur pays d'origine et de la transmettre à leurs enfants. L'éducation se fait à trois niveaux : la famille, la société et l'école. La place des femmes est également discutée, entre tradition et modernité. Les discussions portent sur un nécessaire mélange des cultures qui doit se ressentir dans l'éducation des enfants également, notamment avec plus de discussions et d'échanges parents-enfants. L'incompréhension est grande entre les générations et ceux qui ont vécu la majeure partie de leur vie au Mali/en Espagne.

Les Jeunes générations ont plus d'interaction avec les espagnols que ceux qui sont arrivés il y a plus longtemps. Le soutien à l'organisation de voyages de jeunes au Mali, d'activités culturelles en Espagne et en Europe fin de valoriser la culture malienne et la transmission aux enfants la culture et l'histoire du Mali par un angle positif font parties des recommandations prônées par les jeunes maliens d'Espagne sur cette thématique.



Thé palabre de Brescia, Italie, 1^{er} avril 2012

L'immigration malienne en Italie est plus récente qu'en France et les maliens sont souvent arrivés il y a peu de temps en Italie, soit pour y travailler, soit pour y étudier.

Jeunesse, migrations, emploi et discriminations

A l'instar de la jeunesse malienne d'Espagne, les maliens arrivés jeunes en Italie soulignent les discriminations et pré-



jugés qu'ils ont subis et auxquels il faut faire face, notamment lors de la recherche d'un emploi. De plus, de nombreux immigrants maliens ont des problèmes d'intégration du à leur faible

ASSISES EUROPÉENNES DE LA JEUNESSE D'ORIGINE MALIENNE



maitrise de la langue italienne. *Parmi les recommandations qu'ils formulent, ils encouragent le développement de structures institutionnelles permettant aux nouveaux arrivants d'apprendre l'italien, les associations manquant souvent de moyens financiers et humains, d'activités interculturelles à l'école, le renforcement des politiques de lutte contre les discriminations.*

Culture malienne et expressions artistiques

L'art est un moyen de manifester ses racines, de ne pas perdre ce lien avec le pays d'origine. Il est également un mode de communication pouvant favoriser la rencontre entre jeunes générations autour d'intérêt commun et ainsi d'être un vecteur d'intégration des jeunes maliens dans la société italienne. *Les arts et cultures africains gagneraient à être mieux diffusés et promus en Italie.*

L'Association du Conseil des Jeunes Maliens d'Italie (CJMI) a été créée en raison du « sentiment d'être des étrangers, non seulement ici en Italie mais également au Mali ». Cette nouvelle association a vu le jour au début de l'année 2012 dans le cadre de la dynamique des Assises européennes de la jeunesse d'origine malienne ; les jeunes maliens et italo-maliens ont souhaité donner un cadre visible à la voix citoyenne qu'ils entendent porter au sein de la société italienne. Très féminisée dans son bureau, cette association est une bonne illustration des nouveaux modes d'organisations des jeunes générations issues des migrations qui cherchent à être pleinement acteur du vivre ensemble ici dans la société européenne.

ci-dessous : Alima Coulibaly, Présidente du CJMI



Famille et liens intergénérationnels

Les maliens d'Italie témoignent de la volonté que leurs enfants soient des citoyens non seulement italiens mais aussi maliens. La jeunesse est une réelle ressource et les jeunes de la diaspora malienne doivent être reconnus comme des citoyens à part entière. Il faut que

les jeunes puissent s'exprimer de la même façon dans leurs territoires de vie que dans leurs pays d'origine afin de se faire entendre dans l'espace public. Les jeunes doivent apprendre l'italien mais il est important pour les parents continuent de leur transmettre la culture malienne, pour assurer la continuité entre les générations.

Ainsi les jeunes estiment nécessaire que les autorités publiques italiennes montrent une réelle reconnaissance aux associations de jeunes issus des migrations en en reconnaissant les compétences et spécificités par rapport aux associations des anciens et encouragent et appuient les échanges entre les associations de jeunes en Europe et au Mali.

Thé Palabre de Montreuil, 8 avril 2012

Trois thématiques ont été privilégiées traitées lors du thé palabre de Montreuil, qui a eu lieu le 8 avril 2012, quelques semaines après le déclenchement de la crise malienne et au lendemain de la marche unifiée des maliens à Paris :

Projets de co-développement et liens avec les collectivités locales

Sous l'intitulé « Liens avec les collectivités locales et projets de co-développement », les discussions ont permis de souligner un manque de communication, de sollicitation, d'appui et de formation des collectivités locales à l'égard des jeunes porteurs de projets de solidarité internationale. *Les jeunes maliens et franco-maliens réunis à Montreuil ont plaidé pour plus d'interaction entre les institutions locales et les porteurs de projets ainsi que pour la simplification des procédures administratives liées aux demandes de subventions.*



Emploi, investissements au Mali et entrepreneuriat

La thématique de l'emploi, des investissements au Mali et de l'entrepreneuriat a mis en exergue les risques économiques et institutionnels ressentis par des jeunes pourtant désireux d'investir au Mali, ainsi qu'un manque de visibilité des opportunités de carrières pour les étudiants voulant retourner au Mali. Face à ces constats, les jeunes ont exprimé leur souhait d'un assainissement de l'environnement économique au Mali pour redonner confiance dans l'investissement économique dans le pays, la facilitation de la mise en réseau entre étudiants maliens de France avec les entrepreneurs et institutions liées à l'insertion professionnelle au Mali ainsi que la mise en place d'un meilleur suivi pour une orientation professionnelle mieux connectée aux besoins du monde du travail en France, en Europe et au Mali.

Jeunesse, éducation et migrations

L'accent a été mis sur la pluralité de la jeunesse malienne, qu'elle soit née en France, issue de l'immigration étudiante ou économique. Il s'agira de prendre en compte cette diversité pour mieux répondre aux différents besoins de ces jeunes aux expériences et préoccupations multiples. La question de « l'intégration » s'est également posée, et avec celle de la parentalité, de l'éducation et de la maîtrise de la langue du pays de vie. Un appui au suivi scolaire et à la communication entre la famille récemment immigrée et l'école est parfois nécessaire pour pallier les malentendus culturels et linguistiques et ainsi prévenir les possibles décrochages scolaires des enfants. *Favoriser la visibilité de « modèles » pour les jeunes et d'expériences positives et réussies issues des migrations constitue la principale recommandation des jeunes sur cette thématique.*

Thé palabre de Rouen, 21 avril 2012

Investissements économiques au Mali et emploi

Comme lors des précédents thés palabres européens et sénégalais, la thématique de l'orientation scolaire, de l'insertion professionnelle et des investissements « au pays » ont trouvé



un écho important. Une préoccupation répandue parmi les jeunes présents est celle de la pertinence de leur cursus universitaire en vue des besoins et des débouchés professionnels au Mali, ainsi qu'une concurrence établie entre jeunes issus de la diaspora et les maliens qui sont restés au pays pour leurs études. Quant à leur territoire de vie, la France, certains des participants y déplorent des discriminations à l'embauche. Les jeunes tendent toutefois à dire que contrairement au Mali, et malgré des cas avérés de discriminations, l'accès à l'emploi en France serait beaucoup moins lié au « piston » ; les compétences seraient donc plus valorisées que le réseau/la classe sociale. Les jeunes expriment également un certain scepticisme vis-à-vis de l'Etat et des dirigeants maliens. Si le système éducatif est si peu développé, « n'est-ce pas un manque de volonté de l'Etat ? » s'interroge les jeunes. En dépit de la volonté de la diaspora d'investir dans sa région d'origine, « l'Etat malien fait tout pour l'empêcher de réussir ». Sont globalement pointés du doigt la mauvaise gouvernance des ressources naturelles au profit d'entreprises étrangères et les « fraudes » de certains dirigeants au dépend des populations. « Ce n'est pas notre rôle, mais on ne peut pas laisser nos cousins, nos frères rester dans l'analphabétisme » commente un jeune, évoquant les investissements de la diaspora se substituant à ceux des pouvoirs publics.



Sur ce sujet les recommandations qui émergent incluent la nécessité d'un meilleur suivi des boursiers et l'assurance d'un emploi à leur retour, un accès facilité au crédit pour entreprendre, un soutien à la création d'entreprise et une meilleure circulation de l'information sur les appels à projets.

Sur ce sujet les recommandations qui émergent incluent la nécessité d'un meilleur suivi des boursiers et l'assurance d'un emploi à leur retour, un accès facilité au crédit pour entreprendre, un soutien à la création d'entreprise et une meilleure circulation de l'information sur les appels à projets.

Les projets de co-développement

Quelques projets de co-développement sont exposés, et débouchent sur le constat, incontournable, de la nécessité de bien réfléchir à la structuration et aux répercussions des projets amorcés. Evoquant le projet d'une association humanitaire

d'envoyer des vélos d'occasions au Mali, un jeune explique : « On en est venu à se poser la question du don. On est pas la poubelle du monde, on n'est pas obligé de tout accepter parce qu'on est pauvre. [...] Ce qu'il faut, ce sont des projets réellement utiles à la société, aller vers l'autosuffisance alimentaire par exemple ». Un autre intervenant plaide pour une « prise de responsabilité de la jeunesse africaine [vis-à-vis du développement du continent] ». Malgré ces prises de positions tranchées, les jeunes déplorent une véritable opacité quant aux appuis institutionnels au montage de projets et à leur co-financement. *Les jeunes recommandent ainsi une meilleure visibilité et un meilleur accès aux appuis des collectivités locales en termes de montage de projets (structuration, suivi et évaluation des projets).*

L'intervention de Mody Bathily, auteur du premier dictionnaire Soninké/Français, a enrichi les discussions non seulement sur la langue, mais sur le sens que l'on accole aux mots employés (en français). Ainsi, la promotion de l'apprentissage de la langue française comme moyen d'intégration éluderait un volet culturel, à l'origine d'incompréhensions malgré l'usage d'une langue commune.

Famille, éducation et liens intergénérationnels : « Il ne faut pas oublier ses origines ; il faut savoir d'où tu viens pour savoir où tu vas »

Les discussions sur les liens intergénérationnels et la divergence de point de vue sur la culture malienne et la société selon sa génération ont été riches. Certaines jeunes filles ont toutefois regretté l'absence des questions de la scolarisation des filles, des conséquences des mariages forcés ou encore de l'excision dans les débats. Les questions de l'emploi, mais aussi des projets de co-développement et des liens intergénérationnels ont abouti à une autre problématique, vraisemblablement transversale : celle de l'éducation et de la formation : *comment soutenir la scolarisation des (petites) filles, œuvrer pour l'émancipation des femmes/ la modernisation de certaines valeurs traditionnelles maliennes. Une des recommandations formulées en ce sens est l'organisation de grandes rencontres avec les institutions maliennes sur l'éducation et les réformes urgentes à apporter.*